

«Emmerder les non-vaccinés» : «Je l'ai dit d'une manière entre guillemets affectueuse», affirme Macron

Lors de son premier déplacement d'après premier tour à Denain, le président candidat a été interpellé par une personne au sujet de ses propos polémiques de janvier.



10

Par Le Parisien

Le 11 avril 2022 à 16h14

2022 Alerte résultats élections

Les résultats des élections présidentielle et législatives pour votre localité, ainsi que l'actualité politique, directement dans votre boîte mail.



Saisissez votre code postal

[S'inscrire à l'alerte résultats](#)

Le Parisien traite les données personnelles recueillies ci-dessus, sur la base légale de votre [consentement](#).

La formule avait choqué. Le 4 janvier dernier, dans les colonnes du Parisien, Emmanuel Macron avait clamé [son intention d'« emmerder » les non-vaccinés](#). Le

président candidat a été à nouveau interpellé sur cette déclaration ce lundi, alors qu'il effectuait son premier déplacement d'après [premier tour](#) à Denain (Nord), où il est arrivé en tête devant la candidate d'extrême droite Marine Le Pen.

● EN DIRECT

Emmanuel Macron: "emmerder" les non-vaccinés, "je l'ai dit de manière affectueuse" <https://t.co/jkTosQwgh6> pic.twitter.com/zgH1qRGcV

— BFMTV (@BFMTV) [April 11, 2022](#)

« Pour vous, le devoir est au-dessus du droit. C'est ce que vous avez dit, *emmerder les non-vaccinés*, on est des *sous-citoyens*, on s'en est pris plein la gueule », lui a reproché une soignante, dans une séquence retransmise sur BFMTV. Le chef de l'Etat a alors affirmé n'avoir jamais dit « sous-citoyen », avant d'indiquer que sa phrase « emmerder les non-vaccinés » avait été prononcée de « manière entre guillemets affectueuse ».

Replacer la phrase « dans le contexte »

Il faut la « remettre dans le contexte », a poursuivi Macron, assurant qu'il ne s'agissait « pas d'une insulte ». « Certaines (...) soignantes, qui elles s'étaient vaccinées, avaient dit : *les gens qui ne sont pas vaccinés et qui arrivent (à l'hôpital), il ne faudrait plus les soigner*. Ce à quoi j'ai répondu que je ne ferai jamais ça comme président. On soignera toujours les gens, quel que soit leur choix. Mais un de mes prédécesseurs, Georges Pompidou, disait : *On n'est pas là pour emmerder les Français*. On met des contraintes, je suis un peu là pour essayer d'emmerder ceux qui ne sont pas vaccinés », a-t-il expliqué.

En janvier, trois jours après avoir déclaré sa formule controversée dans notre journal, le chef de l'Etat avait [assumé « totalement » ses propos](#). « On peut s'émouvoir sur des formes d'expression qui paraissent familières que j'assume totalement », avait juste reconnu le président français, lors d'une conférence de presse à l'Élysée.

Dans la rubrique Présidentielle

[Présidentielle : Macron se dit prêt à « bouger » sur la réforme des retraites et « n'exclut » pas un référendum](#)
[Le Medef juge le programme de Macron « plus favorable à l'emploi et la croissance », celui de Le Pen est une « impasse »](#)

Abonnés [Présidentielle en Seine-et-Marne : « Mélenchon, c'est le seul qui parle aux gens comme nous »](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Présidentielle



Présidentielle : Macron se dit prêt à «bouger» sur la réforme des retraites et «n'exclut» pas un référendum



Abonnés Présidentielle en Seine-et-Marne : «Mélenchon, c'est le seul qui parle aux gens comme nous»



Abonnés **Présidentielle : entre les deux tours, l'union de façade de LR**



Abonnés **Présidentielle : Nicolas Sarkozy va sortir de son silence**



Abonnés **Présidentielle : sur le terrain, Marine Le Pen se présente en candidate des «valeurs démocratiques» et de la «justice sociale»**



Abonnés **Présidentielle dans l'Oise : les soutiens de Macron sonnent la riposte contre le Rassemblement national**



Abonnés **Premier tour de la présidentielle : qui a voté pour qui ?**



Abonnés **Présidentielle dans le Val-de-Marne : pourquoi le département désormais à droite a voté Mélenchon**